**JEAN DE COURCY, *La Bouquechardièrre, Introduction
générale. Des origines de la Grèce jusqu'à Hercule***

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46899>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46899

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 585-586

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « JEAN DE COURCY, *La Bouquechardièrre, Introduction générale. Des origines de la Grèce jusqu'à Hercule* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46899>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

JEAN DE COURCY, *La Bouquechardière*, *Introduction générale. Des origines de la* *Grèce jusqu'à Hercule*

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

JEAN DE COURCY, *La Bouquechardière*, *Introduction générale. Des origines de la Grèce jusqu'à Hercule*, Édition critique et commentaire par C. Gaullier-Bougassas, t. I, Turnhout, Brepols, 2020, 438 pp.

- 1 Composée entre 1416 et 1422 par Jean de Courcy, seigneur de Bourg-Archard, la *Bouquechardière* est une imposante compilation d'histoire ancienne divisée en six livres. Restée inédite et presque inconnue jusqu'à présent, l'œuvre sera publiée en sept volumes sous la direction de Catherine Gaullier-Bougassas: nous rendons compte ici du premier tome, consacré à l'Introduction générale et à l'édition du prologue et des chapitres 1-27 du livre I. Comme le souligne l'éditrice, l'intérêt de ce texte tient entre autres à son originalité: la *Bouquechardière* est en fait un long récit entièrement focalisé sur l'histoire grecque. En privilégiant la Grèce ancienne et Troie, au détriment de l'histoire des Hébreux et des Romains, Jean de Courcy attribue aux Grecs tant le rôle de fondateurs de la civilisation occidentale que de précurseurs de la révélation du monothéisme.
- 2 L'Introduction générale s'ouvre sur un chapitre intitulé *Jean Courcy et la Bouquechardière* (pp. 5-99): denses d'informations, ces pages dressent un portrait de l'auteur et font le point sur son œuvre. C.G.-B. s'attache d'abord à reconstruire le contexte familial et historique dans lequel Jean de Courcy (1360-1433) a vécu et écrit: appartenant à l'une des plus anciennes familles de l'aristocratie normande, il fait preuve de connaissances historiques, religieuses et littéraires approfondies, et témoigne d'une vaste culture. Suit la présentation du texte et de sa tradition manuscrite. Les 32 témoins qui transmettent

la *Bouquechardière* attestent un succès étroitement lié à la fin de l'occupation anglaise de la Normandie et à la commande des échevins de Rouen: cette importante institution urbaine fit en effet confectionner un luxueux manuscrit enluminé qui, en érigeant l'œuvre en symbole de la grandeur normande, a servi de modèle à plusieurs exemplaires illustrés postérieurs. C.G.-B. donne ensuite une vue d'ensemble de la structure du texte et de sa division en six livres correspondant à six temps de l'histoire de la Grèce ancienne. La singularité de la vision de l'histoire de Jean de Courcy est bien mise en évidence: l'écrivain normand interprète en fait la figure d'Alexandre le Grand comme préfiguration du Christ, ce qui lui permet de faire la jonction entre les Grecs et le christianisme. Selon le modèle des sermons, mais aussi de l'*Ovide moralisé*, l'œuvre est entièrement glosée par un commentaire qui en déchiffre le sens chrétien. Jean de Courcy serait ainsi le premier à intégrer dans un ouvrage historique des fables de la mythologie antique dont il développe une lecture morale; les chapitres se structurent donc en trois volets: le premier à caractère historique, le deuxième consacré aux *exempla* et le troisième destiné aux moralisations. Texte compilé à partir de plusieurs sources qui vont des histoires universelles en langue française aux textes bibliques, de la *Légende dorée* à la *Cité de Dieu*, la *Bouquechardière* témoigne indubitablement de la richesse et de la portée des lectures de son auteur.

- 3 Comme le titre l'annonce, le chapitre *Les manuscrits de la "Bouquechardière"* (pp. 101-165) offre une notice détaillée de chacun des 32 exemplaires et des 4 fragments qui conservent l'œuvre, résultat d'une consultation directe. Dans le chapitre suivant (*Choix des manuscrits de base, de contrôle et de variantes et principes d'édition*, pp. 167-182) sont illustrés la méthode de collation et les critères qui ont conduit au choix du manuscrit de base, de celui de contrôle et des manuscrits de variantes. L'examen des celles-ci fait d'ailleurs ressortir que le texte s'est transmis assez fidèlement: les raisons de cette stabilité résident dans le fait que plusieurs manuscrits ont été confectionnés dans le même atelier du Maître de l'échevinage de Rouen. La collation des témoins n'ayant pas permis d'établir un arbre généalogique, la tradition manuscrite a été classée en six groupes sur la base des variantes significatives. En déterminant le groupe le plus stable parmi les six et, à l'intérieur de celui-ci, l'exemplaire contenant le moins de leçons particulières, le choix s'est porté sur le ms. Paris, BnF, fr. 20124; l'exemplaire Paris, BnF, Arsenal, 3689 sert de manuscrit de contrôle, tandis que les variantes de six témoins sont consignées dans un chapitre à part. C.G.-B. nous renseigne enfin sur les principes suivis pour l'édition du texte.
- 4 Le chapitre *Les groupes de manuscrits dans le prologue et le livre I (ch.1-27)* (pp. 183-213) signale les variantes et esquisse les spécificités des textes de chaque groupe de manuscrits pour la portion éditée dans ce volume. Suivent l'étude de la *Langue du manuscrit* (pp. 215-239), la *Bibliographie* (pp. 241-254) et la *Table des rubriques du manuscrit de Paris, BnF, fr. 20124* (pp. 255-267).
- 5 Le texte proposé dans l'Édition critique (pp. 269-330) est très lisible et bien présenté: des paragraphes numérotés ont été créés pour faciliter la lecture et simplifier les renvois; l'apparat critique en pied de page n'enregistre que les corrections nécessaires apportées au manuscrit de base. Le chapitre *Sélection de variantes* (pp. 331-343) accueille un inventaire sélectif dans le but de «montrer les transformations apportées par des copistes qui nous ont semblé significatives de la vie du texte». Le *Commentaire* (pp. 345-405) offre des remarques riches et intéressantes comprenant tant des

explications que des renvois aux sources nombreuses et diverses exploitées par Jean de Courcy.

- 6 L'*Index des noms propres* réunit anthroponymes et toponymes (pp. 407-415). Le *Glossaire* (pp. 417-436) accueille enfin les mots «qui ont disparu de la langue moderne, qui ont changé de sens ou offrent une pluralité de sens différente, ou encore qui apparaissent avec des graphies particulières».
- 7 Si le volume offre des renseignements très complets permettant de saisir toute l'originalité et la complexité de cette œuvre monumentale, l'organisation de la matière n'est pas très claire et la présentation ne paraît pas toujours efficace: on regrette en particulier l'absence de numérotation, ce qui nuit à la perception de la hiérarchie des chapitres et paragraphes, tandis que les informations se répètent parfois d'une section à l'autre. En tout cas, on saluera l'entreprise coordonnée par C.G.-B., qui mettra à la disposition des médiévistes une œuvre qui, après un indubitable succès médiéval, n'avait connu jusqu'à aujourd'hui aucune édition.